

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Annonces à faire en chaire. — II Solennités de titulaires. — III La tour de Babel. — IV Dieu. — V Sherbrocke. — VI Cérémonies religieuses. — VII La France catholique n'est pas morte. — VIII Le Canada ou la confédération canadienne sur la carte (2me tableau). — IX Progrès du diocèse de saint-Boniface durant les six dernières années de 1895 à 1901. — X Chine. — XI Ordo des fidèles. — XII Iles Philippines : Causes de la disparition de la puissance espagnole dans ces îles (2me cause). — XIII Maximes.

ANNONCES A FAIRE EN CHAIRE

Dimanche, le 17 août

Fête de S. Barthélemi.

SOLENNITES DE TITULAIRES

Dimanche, le 24 août

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Fête du titulaire de Saint-Barthélemi ; solennité de ceux de Saint-Joachim, (Pointe-Claire) et de Saint-Bernard (Lacolle).

DIOCÈSE D'OTTAWA. — Fête du titulaire du Saint-Cœur-de-Marie (Plaisance) ; solennité de ceux de Saint-Joachim (Chute à Blondeau) et de Saint-Bernard (Fournier).

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Fête des titulaires du Saint-Cœur-de-Marie (Granby) ; solennité de celui de Sainte-Hélène.

DIOCÈSE DE NICOLET. — Solennité des titulaires de Sainte-Hélène (Chester) et de Saint-Joachim.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD. — Solennité des titulaires de Saint-Joachim (Châteauguay) et de Sainte-Jeanne-de-Chantal (île Perrot).

J. S.

Il y a des personnes qui ont de l'esprit, mais qui n'ont que peu de jugement. C'est le cas de dire : Tout ce qui brille n'est pas or.

LA TOUR DE BABEL



VOILA une vieille chose qui, comme tant d'autres, se rejeunit, grâce aux découvertes de la science contemporaine.

* * *

La tour de Babel fut bâtie sur l'Euphrate, dans la vallée de Sennaar, à Borsippa (tour des langues), à trois lieues de Hillah, petite ville moderne de la Turquie d'Asie, qui occupe une partie de l'emplacement de l'antique Babylone. On donne à ses ruines le nom de Birs Nimrud (tour de Nemrod).

* * *

L'historien Joseph attribue la tour de Babel à Nemrod ; la tradition en fait, dans tous les cas, l'œuvre d'hommes impies.

Écoutez la *Genèse*, chapitre XIe :

“ Les hommes n'avaient qu'un seul langage. Lorsqu'ils partirent de l'Orient, ils trouvèrent une plaine dans la terre de Sennaar, et ils y habitèrent.

“ Et l'un dit à l'autre : Venez, faisons des briques et cuisons-les au feu, or ils se servirent de briques au lieu de pierres, et de bitume au lieu de ciment.

“ Et ils dirent encore : Venez, faisons-nous une ville, et une tour dont le faite touche au ciel ; et rendons notre nom célèbre, avant que nous soyons dispersés dans tous les pays.....

“ Mais le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils d'Adam, et il dit : Voici un seul peuple, et un seul langage pour tous : ils ont commencé à faire cet ouvrage, et ils n'abandonneront pas

leurs desseins, qu'ils ne l'aient accompli. Venez donc, descendons et confondons là même leur langage, afin que l'un n'entende pas le langage de l'autre.

“ C'est ainsi que le Seigneur les dispersa de ce lieu dans tous les pays ; et ils cessèrent de bâtir la ville. Et c'est pourquoi elle a été appelée du nom de Babel (confusion) parce que c'est là que fut confondu le langage de toute la terre : et de là le Seigneur les dispersa sur la face de tous les pays. ”

* * *

“ Faisons une tour dont le faite touche le ciel ” ! C'est bien le langage de l'orgueil qui se croit capable de tout. Dieu qui avait trouvé l'enfer dans l'orgueil des anges se contente ici de *dispenser*, après avoir dit : *Vous n'irez pas plus loin.*

* * *

La tour de Babel fut construite dans le deuxième siècle après le déluge.

Elle avait moins de sept étages.

* * *

Abandonnée aux pluies et aux vents pendant des siècles, la tour de Babel devint une ruine véritable.

Elle fut restaurée dans le sixième siècle avant Notre-Seigneur, par Nabuchodonosor, fils de Nabopolassar, vainqueur des Juifs. Il éleva sept étages sur le monticule qui faisait partie des fondements de l'antique tour de Babel.

Telle que restaurée, la tour de Babel était encore en bon état au cinquième siècle avant Jésus-Christ. Hérodote, le père de l'histoire, la vit au cours de ses voyages et en laissa une description.

* * *

A l'aide d'autres monuments connus, du même genre, on a une idée vraie et précise de la tour de Babel, après sa restauration.

Elle avait sept étages, de forme quadrangulaire, de plus en plus étroits. Chaque étage avait la même hauteur. La hauteur totale était égale à la base, en dimension. Les angles de l'édifice étaient orientés vers les quatre points cardinaux. Chaque étage avait sa couleur : c'était en allant de bas en haut : le blanc, le noir, le pourpre, le vermillon, l'argent et l'or, selon la planète que l'on avait en vue. Cette tour, qui servait d'observatoire renfermait au septième étage un temple consacré à Bel-Merodach.

* * *

Il est intéressant de savoir sous quel aspect se présentent aujourd'hui les nouvelles ruines de la tour de Babel.

Elles se présentent à première vue comme une montagne que l'on aperçoit déjà à moitié chemin de Bagdad à Hillah. Elles ont 46 mètres de hauteur et 710 mètres de circonférence. Un ravin conduit insensiblement à une plate-forme de 78 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur, d'où l'on jouit d'une vue superbe sur la plaine entière de Babylone. Un pan de mur, du temps de Nabuchodonosor, est encore debout ; il mesure 11 mètres et demie de hauteur, 8 de largeur et 8 d'épaisseur ; depuis 1865, il est couronné d'une statue de la Sainte Vierge. Tout autour de ce pan de mur, la place est jonchée de briques et d'énormes blocs de briques. Un feu violent a visité ces lieux et vitrifié une partie de ces briques. Peu de ruines de l'antiquité, dit M. Oppert, peuvent disputer à la tour de Babel la majesté sévère.

Cette tour reste, dans tous les cas. — c'est une leçon que les siècles ont écrit sur ses débris — cette tour reste, comme l'a si bien dit Bossuet, *le premier monument de l'orgueil et de l'impuissance des hommes.*

F.-A. BAILLAIRGÉ, ptre.

DIEU

Qui dit au soleil sur la terre
 D'éclairer tout homme et tout lieu
 Qui donne à la nuit son mystère ?
 O mes enfants c'est Dieu.

Le bluet, le ciel superbe,
 Qui les a teints d'un même bleu ?
 Qui verdit l'émeraude, l'herbe ?
 O mes enfants, c'est Dieu.

Qui donne au bosquet son ombrage,
 Et quand l'oiseau chante au milieu,
 Qui donne à l'oiseau son ramage ?
 O mes enfants, c'est Dieu.

Qui donne à chacun chaque chose ;
 A l'un beaucoup, à l'autre peu,
 Moins au ciron, plus à la rose ?
 O mes enfants, c'est Dieu.

Qui donne à vos mères ce charme
 De rire à votre moindre jeu,
 Pleurant à votre moindre larme ?
 O mes enfants, c'est Dieu.

Quand pour sa mère ou pour son père
 L'enfant tout bas fait un doux vœu,
 Qui l'écoute et lui dit : Espère !
 O mes enfants, c'est Dieu.

Ce soir, après votre prière,
 Quand vous nous aurez dit adieu
 Qui fermera votre paupière ?
 Enfants ! ce sera Dieu.

Vte F. DE LA BOUILLERIE.

SHERBROOKE

LE 40^{me} cours du collège Joliette, finissants de 1885-1886, se réunissait ces jours derniers à Sherbrooke, chez M. E. Sylvestre, N. P., en compagnie d'anciens directeurs, professeurs et amis : ce qui nous a procuré l'avantage de faire connaissance avec la reine des cantons de l'Est et avec les environs.

* * *

Sherbrooke est, de fait, une ville très coquette, dans un pays qui est beaucoup la Suisse de la province de Québec. Le mont Oxford, le plus élevé de la province, domine la contrée et se mire avec plusieurs autres dans les eaux abondantes des lacs Memphrémagog, Magog, Mégantic, Brompton, William, Webster et autres.

* * *

La ville même de Sherbrooke, sise au confluent de la rivière Saint-François et de la rivière Magog, étend ses vertes pelouses et distribue ses maisons propres, en amphithéâtre, sur une multitude de collines dont le jeu capricieux remet sous les yeux les environs de Québec et de Lévis.

* * *

Sherbrooke compte 12,000 âmes, dont 7,500 catholiques. Elle comptait à peine 3,000 âmes en 1863. C'est une ville de progrès : on y trouve d'excellentes maisons d'éducation anglaises et françaises, des manufactures considérables, l'électricité, et..... les petits chars !

* * *

Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, est particulièrement fier du séminaire de Sherbrooke : il a raison. Voilà certes une maison de bien bonne venue. On

voulu bâtir pour le temps et pour les siècles ; on a voulu faire beau, grand, solide et à l'épreuve du feu : on a réussi. Le séminaire possède au lac Webster la villa Montjoie, mise à la disposition des membres du *conventum* : endroit charmant.

* * *

Sherbrooke à l'honneur de posséder un musée où l'on veut réunir des copies de ce que la peinture, la gravure et l'imprimerie ont produit de plus beau en l'honneur de la Vierge Marie. M. l'abbé Lavallée travaille activement à l'organisation de cette exposition, unique en son genre.

* * *

Les excursionnistes conserveront bonne mémoire de la bienveillance qu'ils ont trouvée à l'évêché et au séminaire. Membres présents : R. P. Charlebois, C. S. V., assistant provincial ; R. P. Beaudry, C. S. V., supérieur du collège Joliette ; M. M. P. Sylvestre, curé de Saint-Gabriel de Brandon ; F.-A. Baillairgé, curé de Saint-Hubert ; E. Forest, curé de Rock Forest ; Rév. F. Dufort, procureur, Beauharnois.

Membres du 40me cours : R. P. Roberge, C. S. V., préfet des études au collège Joliette ; R. P. J. Tranchemontagne, O. M. I., Saint-Sauveur de Québec ; MM. A. Chaussé, chapelain au Mont Lasalle ; Moïse Jolicœur, vicaire à Saint-Remi ; Méd. Roberge, curé de Saint-Louis-de-Gonzague de Woonsocket ; Alp, Trempe, M. D., Saint-Henri ; A. Riberdy, M. D., Saint-Ambroise ; J.-A. Aubin, N. P., Saint-Ours ; J.-E. Sylvestre, N. P., organiste de la cathédrale et président du *conventum*.

L'affabilité et la cordialité de la réception, dans la famille Sylvestre, ajoutent encore beaucoup aux charmes et aux bons souvenirs de cette réunion.

F.-A. B.

CEREMONIES RELIGIEUSES

Le 6 août, à la Providence maison-mère, M. l'abbé L. Callaghan, vice-chancelier de l'archevêché de Montréal, après l'allocution de circonstance, a donné le saint habit à Mlles Aline Massé, Marie-Louise Roy, Marie-Virginie Cossette, Rose-Anna Houle, Alice Brûlé, Marie-Louise Gérard, Rosa Quirk, Florence Racette, Marie-Joseph Lalonde, Clotilde Gérard, Emma Sauvé, Olivina Bacon, Hilarie Blain, Annonciade Asselin, *novices vocales*.
A Mlles Anna Imbeau, Marie-Louise Julien, *novices coadjutrices*.

Le 7 au matin, sous la présidence de Mgr Z. Racicot, protonotaire apostolique et administrateur du diocèse, ont prononcé les premiers vœux :

Professes vocales : Mlles Philomène Martin, dite Sœur Melchiade, de Bonfield, Ont. ; Albertine Paquin, dite Sœur Raymond de Pennafort, de Saint-Didace ; Zéphirina Choquet, dite Sœur Cyrille d'Alexandrie, de Varennes ; Emma Leblanc, dite Sœur Valentin, de Rutland, Vermont ; Sara Racette, dite Sœur Rufine, de Alpena, Mich.

Professe coadjutrice : Amanda Pearson, de Hartwell, P.Q.

Ont émis les *vœux perpétuels* : Les Sœurs Angéline Chauvette, dite Sœur Jean-Damascène ; Alberta Plante, dite Sœur Marguerite de Cortone ; Augustine Legault, dite Sœur Claudia ; Amélia Richer, dite Sœur Antoinette-Marie ; Corine Joubert, dite Sœur Marie-Noé ; Alméria Gravel, dite Sœur Marie des Sept-Douleurs ; Adéline Parent, dite Sœur Marie-Constant ; Albina Bélair, dite Sœur François-Xavier ; Arabella Monette, dite Sœur Zaccaria ; Adéline Goulet, dite Sœur Tertulien ; Emma

Bélanger, dite Sœur Florentin ; Malvina Dupuis, dite Sœur Joseph-Arthur ; Augustine Doucet, dite Sœur Cassius ; Bernadette Fusey, dite Sœur Marie Antonia ; Antoinette Massicotte, dite Sœur Philibert ; Marie-Louise Poirier, dite Sœur Jeanne-de-Valois ; Marie-Claire Legault, dite Sœur Marie-de-la-Miséricorde ; Eva Rainville, dite Sœur Marie-Godfrine ; Elida Menançon, dite Sœur Flavius ; Alexina Cloutier, dite Sœur Cornélius ; Blandine Coderre dite Sœur Marie-Palmire ; Célanire Baril, dite Sœur Joseph-Anselme ; Lucine Lavallée, dite Sœur Louis-de-France ; Julia Etta Dearden, dite Sœur Madeleine-de-Jésus ; Marie-Louise Quesnel, dite Sœur Pierre Fourier.

Le sermon a été donné par Mgr Racicot.

La messe a été célébrée par le Rév. Père Rietrelt, C. SS. R.

LA FRANCE CATHOLIQUE N'EST PAS MORTE

LES revendications de la France catholique contre l'exécution plus ou moins brutale du décret d'expulsion des congrégations religieuses fait voir que l'œuvre des religieux et des religieuses est comprise par la partie saine de la population française.

Ces revendications démontrent aussi que la France catholique n'est pas précisément endormie, et qu'elle sait se réveiller, lorsqu'elle se sent blessée dans ses intérêts familiaux.

Pourquoi cette France se croise-t-elle les bras, au temps des élections ? Pourquoi cette France ne donne-t-elle pas le coup de balaï à la horde anti-religieuse qui la gouverne ? Est-ce défaut d'intelligence ? défaut de tactique ? Ne serait-ce pas défaut d'union ?

L'union qui fait la force vient de l'autorité. La France a-t-elle été désobéissante ! A-t-elle bien suivi la ligne de

conduite indiquée par le Pape. Notre mère-patrie n'a-t-elle pas trop lié les intérêts dynastiques aux intérêts religieux ?

Aux dernières élections beaucoup de catholiques se sont ralliés à l'idée du Pape, beaucoup de catholiques ont obéi, et, voilà que, déjà, l'ennemi a peur de certains insuccès : il sent que Paris, en particulier, se montre moins docile !

L'expulsion forcée des religieux est un acte de crainte autant qu'un coup d'audace. On veut ranimer la confiance des maçons et intimider les hommes d'ordre.

Les vaillants se laisseront-ils intimider ?

F.-A. B.

LE CANADA

OU

LA CONFÉDÉRATION CANADIENNE

Sur la carte

II

BAIES d'Hudson, James, d'Ungava, de Fundy.

GOLFES Saint-Laurent, de Boothia, du couronnement.

MERS de Behring, de Baffin.

DÉTROITS de Canso, Northumberland, Belle-Isle, Hudson, Davis, Franklin, Georgie, Johnston, Reine-Charlotte, Dixon.

Distinguons quatre régions différentes en Canada :

1^{ère} LE BASSIN DU SAINT-LAURENT, le plus étendu et le plus peuplé, renfermant, Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton, Ile du Prince Edouard et Terre-Neuve ; bassin remarquable par ses lacs et par le Saint-Laurent ;

2^{me} LE BASSIN DE LA BAIE D'HUDSON ;

3^{me} LE BASSIN ARCTIQUE, où coule le Makenzie. Il renferme une grande partie des territoires du Nord-Ouest.

4^{me} LE BASSIN DU PACIFIQUE, bordé à l'est par les *Montagnes Rocheuses* (dont une partie, au sud-est, forme trois chaînes : Purcell, Selkirk et Chaîne d'Or (Golden Range); le reste en allant vers le nord, comprend le Mont Brown (16.000 pieds), les Monts Caribou et la Montagne Blene). Le territoire, le long du Pacifique, à l'ouest, est bordé par la *Chaîne des Cascades* et par d'autres montagnes aboutissant dans le nord-ouest du territoire du Yukon, au Mont Saint-Elie (17,500 pieds). Le territoire nommé *Coast Range of Alaska*, le long du Pacifique, sur partie de la frontière nord-ouest de la Colombie Anglaise, a été vendu, le 30 juin 1867, avec la péninsule de l'Alaska, par la Russie aux Etats-Unis, pour \$7,200,000 ; sa largeur est d'environ 50 milles ; sa délimitation est en litige entre le Canada et les Etats-Unis.

F.-A. B.

PROGRES DU DIOCESE DE SAINT-BONIFACE DURANT LES SIX DERNIERES ANNEES DE 1895 A 1901

(Des Cloches de Saint-Boniface)

I. — On a bâti quarante-trois églises ou chapelles dont douze églises en pierre ou en brique.

II. — On a fondé vingt-trois postes nouveaux, vingt-deux avec prêtre résidant dont douze paroisses françaises, deux allemandes, une paroisse polono-galicienne, deux paroisses anglaises et cinq missions sauvages.

III. — On a fondé une « Maternité, » un « Orphelinat de Garçons, » un « Hôpital pour les Maladies Contagieuses. »

IV. — On a fondé ou bâti dix-neuf couvents de religieuses enseignantes dont quatre chez les sauvages.

V. — On a appelé dans le diocèse trois nouvelles congrégations d'hommes : les RR. PP. Rédemptoristes, les RR. PP. Missionnaires de la Salette, et les RR. PP. Prémontrés ; cinq nouvelles congrégations de femmes dont deux seulement sont canadiennes, à savoir : les Sœurs de la Miséricorde de Montréal et les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe ; les autres sont : les Sœurs des Cinq-Plaies du Sauveur, les Sœurs de Notre-Dame-des-Missions, les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie.

L'Œuvre de la Propagation de la Foi et l'Œuvre de la Sainte-Enfance, la générosité de nos bons catholiques, et quelques rares aumônes venues du dehors, nous ont permis de faire à grande peine toutes ces œuvres.

CHINE

Le mouvement anti européen. — Situation actuelle. — Pronostics sur l'avenir

LES lecteurs ont encore présents à l'esprit les douloureux événements de 1900, qui ont accumulé des ruines dans plusieurs provinces du Céleste Empire et donné à l'Eglise des légions de martyrs. L'Europe en a été émue, et elle a aussitôt organisé une campagne pour venger le sang répandu ; la France toujours fidèle à son rôle de protectrice des missions, n'a pas hésité à débarquer 18,000 hommes sur la terre de Chine, et à imposer, de concert avec les autres puissances, ses volontés au Fils du Ciel. La lettre suivante donne d'intéressants aperçus sur les conséquences de cette campagne.

LETTRE DE M. CLERC RENAUD, LAZARISTE, MISSIONNAIRE AU KIANG SI

Il ne faut pas s'étonner de la crise chinoise, les esprits clairvoyants l'avaient prévue. Elle n'a été qu'un accès symptomatique de la maladie dont souffre la Chine depuis un demi-siècle. On oublie trop facilement que le Céleste Empire a toujours été et est encore un pays fermé ; que sa pénétration, en dépit de l'affluence des étrangers, sera longue, lente, difficile.

Il y a bien les ports ouverts ; là, sans doute l'étranger est en sûreté ; mais parce qu'il est dans un port de la Chine, il ne s'ensuit pas qu'il la connaît. Les ports n'ont été que des fenêtres, projetant dans l'esprit des Européens un faux jour sur les choses de Chine.

C'est sur des données généralement inexactes, qu'on se risque dans l'intérieur de la Chine. Le missionnaire, lui, vit de traditions et des leçons que l'expérience des anciens lui ont acquises ; à cause de cela, il échappe généralement à la critique ; il se fait tout à tous, et les Chinois le respectent. Malheureusement, il n'est pas le seul étranger ; d'autres y vivent aussi, mais d'une vie bien différente de la sienne : ils introduisent des habitudes choquantes pour les Chinois, froissent leur amour-propre dans ce qu'il y a de plus intime, font même circuler des rumeurs sur la division de la Chine, en un mot, mettent tout en œuvre pour indisposer l'indigène contre l'étranger.

La Chine, fermée, orgueilleuse de son isolement, fière de sa doctrine et de son gouvernement, se sentant envahie, menacée, a voulu résister. De là, la révolte des Boxeurs, fomentée par le gouvernement, mais admirablement bien organisée pour cacher son jeu, et lui « sauver la face », au cas où son audacieuse entreprise viendrait à échouer. En fait, la Chine a été maladroite ; mais elle n'a aucun regret des faits accomplis ; au contraire, sa haine de l'étranger, une haine irréductible, n'a fait que croître en intensité ! La prochaine fois, elle sera plus judicieuse dans le choix des moyens.

Autre conséquence. Les Européens croient maintenant facile l'accès de la Chine. Ils vont y venir en rangs serrés ; la Chine deviendra le grand marché économique du monde. On va exploiter ses mines, exporter sa soie, son coton, son thé. En échange, on lui imposera les produits de l'industrie européenne ; on fera des chemins de fer ; on importera des machines à vapeur, des filatures. Mais on ne comprend pas que ce pays subit un tel état, de choses, plutôt qu'il ne l'approuve qu'il lui répugne, que sa civilisation est trop différente de celle des nations occidentales, pour que la fusion se fasse sans secousse. Et alors qu'arrivera-t-il ?

Le passé nous édifie sur l'avenir.

Dans dix ans, vingt ans au plus, nous assisterons de nouveau à la lutte de deux civilisations refusant de se donner le baiser de paix : les Européens inconscients et croyant trouver la sécurité en Chine, et les Chinois toujours retors et ne voulant pas de l'Européen. Il y aura choc, cela est certain ; et la secousse sera d'autant plus forte, que les éléments seront plus hétérogènes. Il y a, dans la lutte de la Chine contre les étrangers, gradation ascendante ; les événements de 1900 seront dépassés à une date que Dieu seul connaît.

Voilà la situation. Ici, l'optimisme n'est pas de circonstance : mieux vaut mettre les choses au point. D'ailleurs, il n'y a rien qui doive décourager le missionnaire. Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?

ORDO DES FIDELES

Dimanche, le 17 août

Messe basse de *S. Joachim, 1^e cl.* ; mém. de l'oct. de *S. Laurent* et du dim. ; préf. de la *Ste Vierge* ; dernier Ev. du dim.

Solennité de L'ASSOMPTION

Messe principale comme le 15, *1^e cl.* ; mém. de *S. Joachim*, de l'oct. de *S. Laurent* du XII^e dim. ; préf. de la *Ste Vierge* ; dernier Ev. du dim. — Les vêpres de l'Assomption ; mém. 1^o de *S. Roch* (du 18), 2^o de *S. Joachim* (ant. *Hic. vir*), 3^e de l'oct. de *S. Laurent*, 4^e du dim. (ant. Unus.)

por
que
Ces
men
nou
appl
nair
ler l
Ils o
tous
du t
diffé
d'un
usage
fallu
mouv
lippin
eux-n
chang
même
traire,
des vé

ILES PHILIPPINES

Quelles ont été les causes de la disparition rapide et totale de la puissance espagnole aux îles Philippines

(Du *Rosaire*)

2ème CAUSE

 *A transformation trop rapide des lois et coutumes, dans les colonies, constituait un autre principe de la décadence, malheureusement trop efficace. Chaque nouveau politicien, porté aux affaires par un changement de ministère, voulait introduire quelque modification dans la législation coloniale des Philippines. Ces modifications étaient souvent peu étudiées et plus maladroitement encore appliquées. Les hommes qui, à Madrid, rédigeaient ces nouveaux règlements, ou qui, aux Philippines, présidaient à leur application, manquaient de l'expérience nécessaire. C'était d'ordinaire des théoriciens, qui voulaient, sous prétexte de progrès, assimiler la vie des colons de l'Archipel à celle des habitants de l'Europe. Ils oublièrent d'ordinaire que les colonies avaient toujours eu, sous tous les régimes passés, une législation spéciale, en raison du climat, du tempérament des indigènes, de la situation géographique, bien différente de celle de l'Europe. On faisait ainsi passer les colons d'un état à un autre par des sauts brusques ; on bouleversait les usages ; on changeait les coutumes ; alors qu'au contraire, il eût fallu procéder graduellement dans l'établissement des réformes. Le mouvement ascendant de la civilisation moderne nécessitait aux Philippines des changements. Nul n'en disconvenait. Les religieux eux-mêmes, plus que tous les autres, eussent été favorables à ces changements, mais ils les voulaient exécutés avec prudence, conformément aux besoins réels du pays. La plupart du temps, au contraire, les réformateurs de la métropole s'occupaient beaucoup moins des véritables intérêts de la colonie que de la gloire qui pouvait s'at-*

tacher à leur nom par la concession d'une réforme. Ajoutons enfin que chaque nouveau parvenu de la politique se devait à lui-même de déclarer détestable le programme des réformes établies par un adversaire, qui souvent avait été son prédécesseur dans la charge qu'il occupait lui-même pour le moment. De là, des oppositions incessantes, des contradictions radicales qui déroutaient absolument toutes les bonnes volontés vraiment soucieuses des réformes véritables.

MAXIMES

UE bonne réputation est le meilleur héritage que l'on puisse laisser à ses enfants.

— Le père qui néglige l'éducation de ses enfants est un barbare qui les étouffe au berceau.

— Pères et mères, ménagez les larmes de vos enfants dans leur jeunesse, n'en tarissez pas la source si vous voulez qu'ils puissent en répandre sur votre tombe.

— Enfants et serviteurs, il faut les mignarder si on veut en jouir.

— Simple honnêteté est la meilleur politesse, comme la tempérance est le meilleur médecin.

— De bonnes paroles à la bouche et le chapeau à la main ne coûtent rien, mais gagnent l'amitié des gens.

— Aie dans la vie la douceur de l'agneau, la force du lion et la sagacité de l'éléphant.

— Pour réussir dans le monde, il faut avoir l'air fou et être sage.

— Qui n'a point de miel dans sa cruche en ait dans la bouche.

— Il faut faire de nécessité vertu.